

Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle



**Abbaye Royale Saint-Jean-Baptiste
868 - 018**

Saint-Jean-d'Angély
Charente-Maritime – Région Nouvelle-Aquitaine

PLAN DE GESTION LOCAL



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chemins de Saint-Jacques-
de-Compostelle en France
inscrits sur la Liste du
patrimoine mondial en 1998



ABBAYE ROYALE
SAINT-JEAN-
BAPTISTE

1^{ère} partie : le bien culturel en série « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France »

Présentation du bien culturel en série n°868 « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » inscrit sur la Liste du Patrimoine Mondial de l'Unesco depuis 1998

Troisième des grands pèlerinages de la chrétienté, celui de Compostelle mène depuis le IX^e siècle les pèlerins jusqu'en Galice, dans le nord-ouest de l'Espagne, sur le tombeau de saint Jacques, un des douze apôtres. C'est au début des années 830 que son tombeau fut « inventé » non loin du siège épiscopal d'Iria, en Galice. La nouvelle fut immédiatement diffusée. Dès le début du X^e siècle, par la mer ou par voie de terre, les pèlerins se rendirent à Compostelle ; parmi eux, l'évêque du Puy-en-Velay, Godescalc, en 950-951, sans que son itinéraire ne soit connu.

Du XI^e au XIII^e siècle, le pèlerinage connaît son heure de gloire. On y vient et chemin faisant on fait étape dans d'autres sanctuaires où se développent des cultes autour de reliques de saints. C'est une période de grande vitalité des pèlerinages, notamment de la dévotion mariale. Malgré les dangers, riches et pauvres, nobles et mendiants, marchands et artisans s'embarquaient ou se retrouvaient sur les chemins.

Le pèlerinage va se renouveler régulièrement : au XII^e siècle, la construction de la cathédrale romane et la production de nombreux textes, dont le *Codex Calixtinus* ; au XIII^e siècle, la promesse d'indulgences pour ceux qui se rendraient à Compostelle et visiteraient avec dévotion son sanctuaire ; dans la seconde moitié du XIV^e siècle, la création des années jubilaires dotées d'indulgences plénières chaque fois que le 25 juillet coïncidait avec un dimanche ; au XVII^e siècle, les aménagements baroques à l'intérieur et à l'extérieur de la basilique ; à la fin du XIX^e siècle, la redécouverte des reliques apostoliques et leur authentification par Rome. Dans la seconde moitié du XX^e siècle, cette revitalisation se traduit par l'identification et l'aménagement des « chemins » tels que nous les connaissons aujourd'hui.

Des facteurs d'affaiblissement purent parfois tarir le flux de pèlerins devant franchir les Pyrénées : épidémie, critique de la Réforme contre le culte des saints et la vénération des reliques, guerres franco-espagnoles au XVII^e siècle, réglementation restrictive sur la pratique du pèlerinage par l'Etat royal au XVIII^e siècle, déchristianisation au XIX^e siècle.

Dans le dernier tiers du XXe siècle, la tradition pègrine a repris toute sa vigueur. Le pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle s'institutionnalise à partir des années 1980, en particulier avec la Déclaration du Conseil de l'Europe le 23 octobre 1987 à Santiago-de-Compostela qui va lancer le programme des Itinéraires culturels.

Le 2 décembre 1998, l'Unesco inscrit les « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » sur la Liste du Patrimoine Mondial, prolongeant l'inscription de la « Vieille ville de Saint-Jacques-de-Compostelle » (1985) et des « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en Espagne » (1993, extension en 2015). L'ensemble est ainsi reconnu pour sa Valeur Universelle Exceptionnelle, déclarée pour la partie française par délibération 41 COM 8E du comité du Patrimoine Mondial de l'Unesco.

Depuis 2013, le bien « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » fait l'objet d'une attention renouvelée. L'Etat français a désigné un préfet coordonnateur, le préfet de région Occitanie, pour assurer son suivi et s'appuie sur l'Agence française des chemins de Compostelle (anciennement ACIR Compostelle) pour son animation. Peu à peu se mettent en place les outils de gouvernance et de gestion. En 2017, le Comité du Patrimoine Mondial réuni à Cracovie adopte la Déclaration de Valeur Universelle Exceptionnelle proposée par la France :

« Tout au long du Moyen Âge, Saint-Jacques-de-Compostelle fut une destination majeure pour d'innombrables pèlerins de toute l'Europe. Pour atteindre l'Espagne, les pèlerins traversaient la France.

Quatre voies symboliques partant de Paris, de Vézelay, du Puy et d'Arles et menant à la traversée des Pyrénées résument les itinéraires innombrables empruntés par les voyageurs. Églises de pèlerinage ou simples sanctuaires, hôpitaux, ponts, croix de chemin jalonnent ces voies et témoignent des aspects spirituels et matériels du pèlerinage. Exercice spirituel et manifestation de la foi, le pèlerinage a aussi touché le monde profane en jouant un rôle décisif dans la naissance et la circulation des idées et des arts.

De grands sanctuaires tels que l'église Saint-Sernin à Toulouse ou la cathédrale d'Amiens, - certains cités dans le Codex Calixtinus - ainsi que d'autres biens illustrent matériellement les voies et conditions du pèlerinage pendant des siècles. Soixante et onze éléments associés au pèlerinage ont été retenus pour illustrer leur diversité géographique, le développement chronologique du pèlerinage entre le XIe et XVe siècle, et les fonctions essentielles de l'architecture, comme l'ancien hôpital des pèlerins à Pons, ou le pont « des pèlerins » sur la Boralde. En outre, sept tronçons du Chemin du Puy sont inclus couvrant près de 160 km de route. »

Critère (ii) : *La route de pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle a joué un rôle essentiel dans les échanges et le développement religieux et culturel au cours du Bas Moyen Âge, comme l'illustrent admirablement les monuments soigneusement sélectionnés sur les chemins suivis par les pèlerins en France.*

Critère (iv) : *Les besoins spirituels et physiques des pèlerins se rendant à Saint-Jacques-de-Compostelle furent satisfaits grâce à la création d'un certain nombre d'édifices spécialisés, dont beaucoup furent créés ou ultérieurement développés sur les sections françaises.*

***Critère (vi) :** La route de pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle est un témoignage exceptionnel du pouvoir et de l'influence de la foi chrétienne dans toutes les classes sociales et dans tous les pays d'Europe au Moyen Âge.*

Intégrité

Les édifices et ensembles proposés représentent, dans leur diversité, une évocation fidèle du contexte du pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Il en est de même des tronçons de chemins proposés qui ne sont que des exemples de l'ensemble des routes empruntées par les pèlerins. Les ouvrages rencontrés sur les chemins ont en commun d'être les témoignages directs, conservés et transmis jusqu'à nous, de la pratique du pèlerinage telle qu'elle s'est déroulée en France durant le Moyen Âge. Cette puissance d'évocation intacte a permis de revitaliser l'approche culturelle du pèlerinage vers Compostelle. Les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France font l'objet, depuis les années 1990, d'une fréquentation sans cesse croissante, qui doit être conciliée avec les aménagements routiers.

Authenticité

Les établissements d'accueil et de soins présentés sont indubitablement voués au pèlerinage par les textes historiques et les éléments architecturaux ou de décor conservés. Les biens présentés illustrent de la façon la plus véridique et crédible l'ensemble des rituels et des pratiques liés au pèlerinage vers Saint-Jacques-de-Compostelle. Ceux-ci incluent des routes, des églises de pèlerinage ou de simples sanctuaires, hôpitaux et ponts. Le parcours spirituel du pèlerinage était rythmé par la vénération des reliques des saints qui jalonnaient l'itinéraire. Les édifices les plus riches, points de passage privilégiés du parcours, sont reconnaissables à leurs dispositions architecturales spécifiques, propres à organiser la circulation des pèlerins. Les églises plus modestes, haltes de recueillement ou de repos situées sur les voies principales ou secondaires, sont attestées par leurs décors sculptés ou peints représentant des scènes religieuses ou des légendes liées à la dévotion à saint Jacques.

Le bien « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France » se présente sous la forme d'une **sélection de 78 éléments** considérés comme évocateurs et emblématiques des contextes culturel, religieux, artistique et architectural de ce pèlerinage lointain. Sans reconstituer les routes, le bien est formé comme un ensemble discontinu dans 10 régions françaises et couvrant en majeure partie une longue période du pèlerinage entre le XIe et le XVe siècle, tout en la débordant parfois.

Le bien concerne 10 régions, 32 départements, 95 communes.

Il regroupe 9 cathédrales, 42 églises et basiliques, 2 clochers, 1 dolmen et sa croix, 4 anciens hôpitaux, 7 abbayes, 7 ponts, 1 porte d'entrée de ville et 7 sections de sentier de la Via Podiensis-GR®65 (160 km).

Il réunit plus de 80 propriétaires et gestionnaires : l'Etat (12 édifices), 57 communes, 13 intercommunalités, 8 Départements, 2 établissements publics hospitaliers et quelques personnes privées.

Le bien étant constitué sous la forme d'une série d'éléments tous singuliers par leur histoire et leur architecture, **chaque élément illustre une part de la signification de l'ensemble**. Chacun porte des arguments tirés de ses caractéristiques propres et qui concourent à la valeur universelle exceptionnelle de l'ensemble inscrit.

Le bien constitue une **représentation symbolique du pèlerinage** à travers une sélection d'édifices qui jalonnent les parcours sans les reconstituer : ils illustrent l'univers du pèlerin durant son périple ou le rapport familial d'un fidèle à l'apôtre. Selon l'inspecteur des patrimoines Olivier Poisson, le bien tel que constitué « **représente le monde des déplacements et des pèlerinages à travers la France du Moyen Âge** et, en particulier, le pèlerinage vers Compostelle ». Ce choix est la prise en compte du fait qu'il n'existe pas « un chemin de Saint-Jacques » attesté comme tel, d'un point de vue archéologique et historique, mais un usage des réseaux de cheminements et routes, à la différence du bien espagnol.

Le bien inscrit se présente aussi comme la reconstitution d'une **géographie symbolique**. La sélection a retenu la plupart des sites mentionnés dans plusieurs livres du *Codex Calixtinus*.

Le bien évoque les réponses apportées aux **besoins physiques et spirituels des pèlerins : dévotion, soin, accueil, franchissement**. Il s'attache à retenir des éléments matériels bâtis pour saisir une pratique de dévotion constituée par la rupture de l'individu avec son univers familial, par son déplacement dans l'espace et son expérience de l'altérité et de l'inconnu, par des gestes ritualisés, des croyances et des comportements. Cette pratique se déroule dans un cadre géographique ample et dans une période de plusieurs siècles.

Si la plupart des sites qui constituent le bien se qualifient dans cette logique globale de la route, quelques-uns, indépendamment d'un argument de localisation sur un axe de circulation commerciale et de passage de pèlerins, illustrent une dévotion locale à saint Jacques apôtre, protecteur et passeur d'âmes. L'édifice témoigne seulement de la popularité du saint, de la vénération des habitants qui se confient à lui ou qui le matérialisent dans une représentation sculptée, peinte ou en vitrail.

Sur le chemin, les pèlerins doivent gravir des cols ou franchir des rivières. Des ponts facilitent leur passage. Ils sont construits pour les usages quotidiens et les échanges commerciaux ; certains sont aussi des œuvres pieuses pour le soulagement des « pauvres passants et pèlerins ». Le voyageur est parfois accueilli dans des abbayes, des hospices ou des hôpitaux. Conformément à une tradition qui s'enracine dans l'Antiquité, le soin du corps et de l'âme et la charité se confondent.

Le bien est constitué de monuments prestigieux dont plusieurs appartiennent à la première liste de protection comme monument historique (1840). Les édifices retenus illustrent de manière remarquablement complète **l'évolution artistique et architecturale européenne** sur plusieurs siècles en présentant des chefs d'œuvre aboutis de style roman ou gothique, ou bien d'édifices classiques ou touchés par l'art baroque ; ils témoignent ainsi du **développement religieux et culturel** du Moyen Âge jusqu'à l'époque moderne.

Enfin, on ne peut appréhender les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle sans prendre en compte leur **dimension anthropologique** : à l'image du soleil qui vient mourir aux confins du monde occidental pour réapparaître à l'orient, le pèlerin se met en route pour accomplir un parcours initiatique, une métamorphose, en quête d'espérance. Compostelle appartient à **un imaginaire collectif** qui l'ancre comme un « chemin » unique. L'expérience individuelle puise dans son histoire collective portée par les traces, bâties ou non.

Aux côtés des **valeurs historiques, artistiques et architecturales, culturelles** qui procèdent de la connaissance des lieux et de l'univers du pèlerinage, identifiées et étudiées par les chercheurs et qui sont consacrées par le Conseil de l'Europe et par l'Unesco, cohabitent des

valeurs spirituelles, humanistes, émotionnelles, qui procèdent de l'expérience vécue des chemins d'aujourd'hui. Le bien revêt ainsi un caractère vivant qui le rend singulier.

L'élaboration du présent plan de gestion a été l'occasion de réfléchir à l'identification des attributs et à formuler les raisons de l'appartenance de chaque composante du bien à la série, de leur contribution à la valeur universelle exceptionnelle de l'ensemble.

Ainsi, l'Abbaye Royale Saint-Jean-Baptiste composante locale du bien en série « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France », dont la Ville de Saint-Jean-d'Angély a la propriété juridique, appartient à cet ensemble culturel qui l'englobe et dont elle retire un supplément de signification.

Le présent plan de gestion vise à :

- préserver et conserver l'édifice, son écrin paysager et patrimonial ;
- développer le territoire au travers du tourisme culturel et de l'itinérance ;
- assurer un développement humain par l'action culturelle et éducative fondée sur le partage des valeurs portées par le bien lui-même et par le programme du Patrimoine Mondial de l'UNESCO ;
- agir en coopération à l'échelle locale comme à l'échelle du bien et dans le cadre des solidarités internationales.

Plus d'informations :

- Plan de gestion national du bien « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France »
- Site dédié : www.cheminscompostelle-patrimoine mondial.fr



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chemins de Saint-Jacques-
de-Compostelle en France
inscrits sur la Liste du
patrimoine mondial en 1998



ABBAYE ROYALE
SAINT-JEAN-
BAPTISTE

2^{ème} partie : partie spécifique à une ou plusieurs composantes contiguës

I – CONNAITRE, PROTEGER ET METTRE EN VALEUR

A – PRESENTATION DE LA COMPOSANTE

A.1. Localisation et délimitation de la composante

- Nom de la composante
Abbaye Royale Saint-Jean-Baptiste
- Localisation géographique (coordonnées géographiques)
Coordonnées GPS : N 45°56'38", W 0°31'22"
- Numéro de parcelles
Parcelles cadastrées section AE 169, AE 170, AE 171
- Commune
Saint-Jean-d'Angély
- Département
Charente-Maritime
- Région
Nouvelle Aquitaine
- Itinéraire(s) pédestres de rattachement
Voie de Paris / Tours - GR®655

A.2. Contexte historique et géographique

Selon la légende, un moine nommé Félix, guidé par un songe divin, se rendit à Alexandrie en Egypte pour y prendre la tête de Saint-Jean-Baptiste et la transporter jusqu'au port d'Angoulins, où guerroyait le roi Pépin Ier d'Aquitaine (817- 838). Les miracles accomplis par cette relique furent tels que Pépin fonda l'abbaye de Saint-Jean-d'Angély, ville où il possède un château. Le chapitre VIII du Livre V du *Codex Calixtinus* invite le pèlerin qui suit le chemin

de Tours à s'arrêter à l'abbaye pour visiter la relique de Saint-Jean-Baptiste. La présence de cette relique généra un afflux important de fidèles et de pèlerins. Cette dévotion provoqua l'enrichissement de la communauté monastique ainsi que le développement considérable du bourg qui dut s'adapter pour accueillir et héberger les voyageurs. Malheureusement, l'Abbaye Royale subit de nombreux revers au fil des siècles.

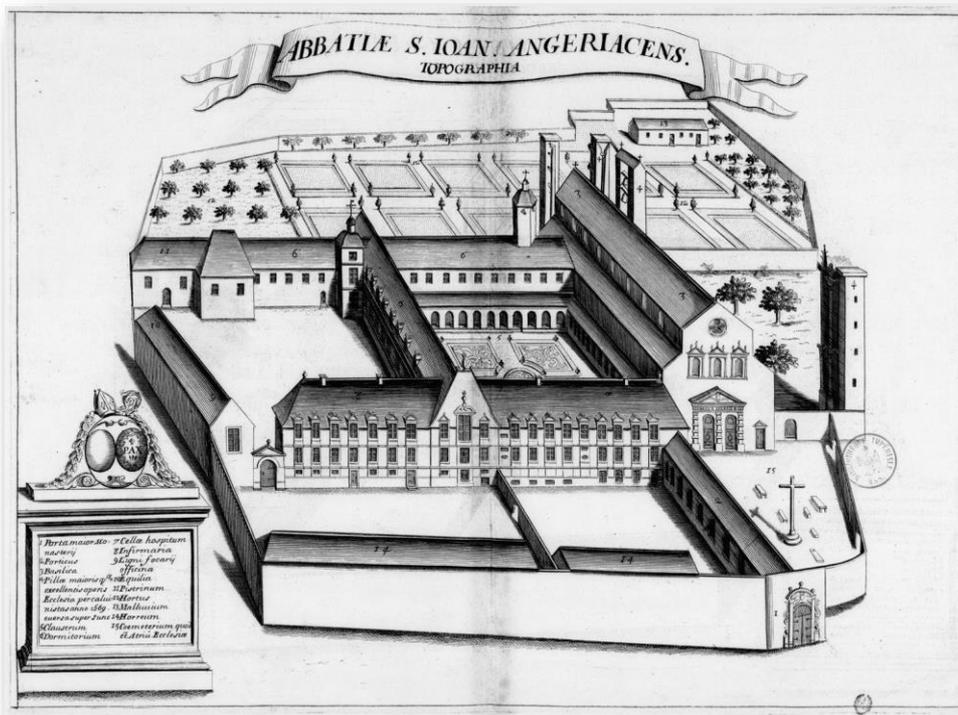
UNE ABBAYE TÉMOIN PRESTIGIEUX DE LA CRÉATIVITÉ DE L'ARCHITECTURE MONASTIQUE

Dans la seconde moitié du IXe siècle, l'abbaye fut ravagée par les nombreuses incursions normandes. Sa reconstruction s'opéra seulement dans la première moitié du XIe siècle. Peu de temps après, elle fut placée sous la dépendance de la grande abbaye de Cluny en Bourgogne. En 1569, pendant les guerres de Religion, elle fut entièrement détruite. La majestueuse abbatiale gothique, construite vers 1250-1260, le fut aussi. Il ne resta de celle-ci que deux piliers, un arc boutant et la partie basse du chevet plat, toujours en place aujourd'hui.



Au début du XVIIe siècle, les moines entreprirent de reconstruire leur abbaye. En 1608, ils engagèrent la construction d'une église provisoire et en 1622, ils posèrent la première pierre des bâtiments conventuels. L'année suivante fut marquée par l'introduction officielle de la réforme de Saint-Maur dans l'abbaye. Le 14 septembre 1741, les Bénédictins débutèrent la construction de leur nouvelle église. Malheureusement, celle-ci ne fut jamais achevée. Seules les deux tours de sa façade traversent les âges. La Révolution chassa les derniers religieux. L'abbaye abrita alors divers services publics et devint un lieu d'enseignement jusqu'en 1985. Elle hébergea ensuite le Centre de Culture Européenne pendant plusieurs

années. Aujourd'hui, elle accueille une Médiathèque et une Ecole de Musique municipales, ainsi qu'un musée numérique Micro-Folie.



L'abbaye actuelle date en grande partie de la reconstruction qui s'est échelonnée sur les XVIIe et XVIIIe siècles. Ainsi, l'ensemble des bâtiments s'articule autour d'un noyau central, le cloître. Outre la cour du cloître, l'abbaye possède deux autres cours : celle dite « des Angériens », desservant les communs, et la cour d'honneur, dont l'accès s'effectue par un portail d'entrée majestueux, doté d'une grande porte cochère et de deux portes piétonnières. La longue façade du bâtiment d'honneur se développe sur trois niveaux. L'accès à l'intérieur de ce bâtiment se fait par l'escalier de l'avant-corps, situé au centre de la façade. Selon la légende de la gravure du *Monasticon Gallicanum*, ce bâtiment sur deux niveaux abritait dans l'aile sud les espaces dédiés aux hôtes, et dans l'aile nord, le salon de l'abbé, l'ancienne bibliothèque au premier étage, et l'infirmerie au deuxième. La partie dédiée aux hôtes est aujourd'hui composée d'une vaste salle de réception au premier étage, décorée de stucs et de boiseries avec guirlandes de feuillages et fleurs. On trouve, au deuxième étage, des appartements avec cheminées. En face de ce bâtiment d'honneur, de l'autre côté de la cour, l'édifice doté d'un avant corps central abritait autrefois les celliers.

Au rez-de-chaussée de l'aile sud du cloître, on trouve les cuisines, le chauffoir (ou office) et enfin, le réfectoire. Ce dernier possède une voûte d'arêtes sur lesquelles figurent des peintures en grisaille en trompe-l'œil du XIXe siècle. De la fonction réfectoire, subsistent deux lavabos avec coquilles en fond, encadrés par des pilastres surmontés d'un fronton. Une chaire de lecture en bois est encastrée au sein du mur sud. On y accède par un escalier directement percé dans la maçonnerie. À l'extrémité est de l'aile du réfectoire, prend place un très bel escalier à balustre qui devait permettre l'accès aux dortoirs des moines. Le cloître était probablement bordé sur chacun de ses côtés de deux galeries, l'une couverte et l'autre

sous arcades. Cette dernière a malheureusement été démontée au XIXe siècle. Le rez-de-chaussée de l'aile abrite la salle capitulaire. Relativement dépouillée, elle est voutée d'ogives.

La construction de l'église abbatiale et paroissiale au sud du cloître remonte au XVIIe siècle, mais elle a été très remaniée au cours du XIXe siècle. La troisième église, inachevée, laisse facilement imaginer la construction monumentale envisagée. On note en effet sa façade symétrique avec les deux hautes tours reliées entre elles par un corps central rectangulaire surmonté d'un fronton triangulaire.

UNE ABBAYE OUBLIÉE MAIS SANS CESSER D'ÊTRE RENOUVELÉE

Fin 19ème siècle

La Révolution chasse les derniers Mauristes résidant à l'abbaye. Les bâtiments abbatiaux sont alors affectés successivement à plusieurs fonctions (mairie, sous-préfecture, gendarmerie, etc.). L'abbaye devient par décret napoléonien un établissement scolaire, de 1804, et ce, jusque dans les années 1980.

De 1980 à 2020

Suite au départ du collège, de nombreuses restaurations sont engagées, sous la maîtrise d'œuvre d'Yves-Marie Froidevaux et de Philippe Oudin, Architectes en chef des Monuments Historiques. L'abbaye accueille le Centre de Culture Européenne dans le bâtiment d'honneur, la Médiathèque municipale dans le réfectoire et à l'étage, l'École municipale de musique.

À la fermeture du Centre de Culture Européenne, un Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC) puis une association sont en charge de la valorisation du patrimoine de l'abbaye.

Depuis 2020

La Ville de Saint-Jean-d'Angély assure aujourd'hui désormais seule la gestion en propre de la totalité du site de l'Abbaye.

Une Micro-Folie, équipée d'un musée numérique, d'un espace de réalité virtuelle, d'un fablab et d'un espace scénique, a été installée en son sein. Cette plateforme culturelle au service des territoires est portée par le ministère de la Culture et est coordonnée par l'Établissement Public de La Villette. 24 grandes institutions culturelles françaises sont partenaires (Musée du Louvre, Château de Versailles, Opéra national de Paris, Musée du Quai Branly, Festival d'Avignon, etc.)

L'Abbaye sert également de cadre pour le tournage d'une série audiovisuelle diffusée sur la plateforme Amazon Prime sur le thème de l'arrivée de la mixité dans un lycée français en 1963. Le tournage s'est déroulé toute l'année 2020 occupant ainsi une très grande partie de locaux dont certains ont été réhabilités à cet effet.



L'ABBAYE ROYALE DE SAINT-JEAN-D'ANGELY EN QUELQUES DATES

817 Fondation par Pépin 1er, Roi d'Aquitaine pour y recueillir la relique du chef de Saint-Jean-Baptiste

880 Pillage lors des invasions normandes. La relique disparaît

1010 Redécouverte de la relique et reprise des pèlerinages (ordre de Cluny)

1568 L'église abbatiale est détruite ainsi que la relique au cours des Guerres de Religion

1622 Reconstruction de nouveaux bâtiments (congrégation de Saint-Maur)

1741 Edification d'une nouvelle église abbatiale, les Tours actuelles, inachevées

1790 Bien national

1804 Création d'un lycée

1985 L'Abbaye Royale devient propriété de la Ville

CONTEXTE SOCIOGEOGRAPHIQUE

Située au nord de la Saintonge, chef-lieu de son canton et Sous-Préfecture de son arrondissement, la Ville de Saint-Jean-d'Angély constitue un pôle urbain comptant environ 7.500 habitants. La commune de Saint-Jean-d'Angély est membre de la Communauté de Communes des Vals de Saintonge dont elle constitue le pôle central.

À la croisée de plusieurs axes importants à l'échelle de la région et de la France, la ville est desservie par l'autoroute A10 (échangeur 34) qui la met en connexion directe avec des agglomérations importantes telles que Poitiers, Bordeaux, Nantes ou Paris.

À l'échelle régionale, la ville de Saint-Jean-d'Angély est au cœur des axes de communications reliant La Rochelle (60 km) à Angoulême (66 km), Niort (43 km) à Saintes (26 km) ainsi que Poitiers (100 km) à Royan (70 km). Saint-Jean-d'Angély occupe également une position clef par rapport à la vallée de la Boutonne.

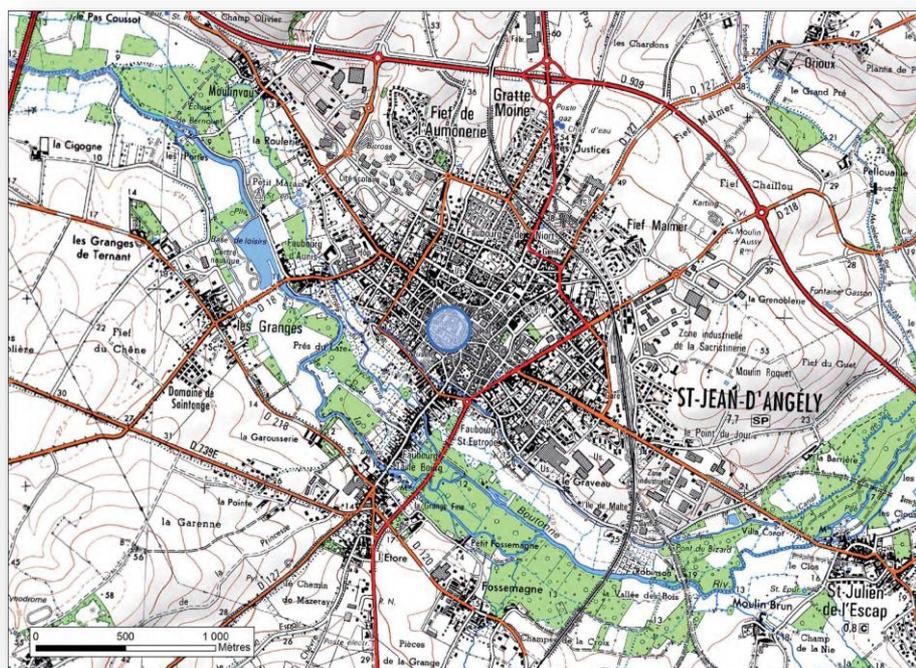
L'agglomération de Saint-Jean-d'Angély s'est développée sur la rive droite de la Boutonne, la vallée humide qui la borde offrant un cadre de vie particulièrement agréable.

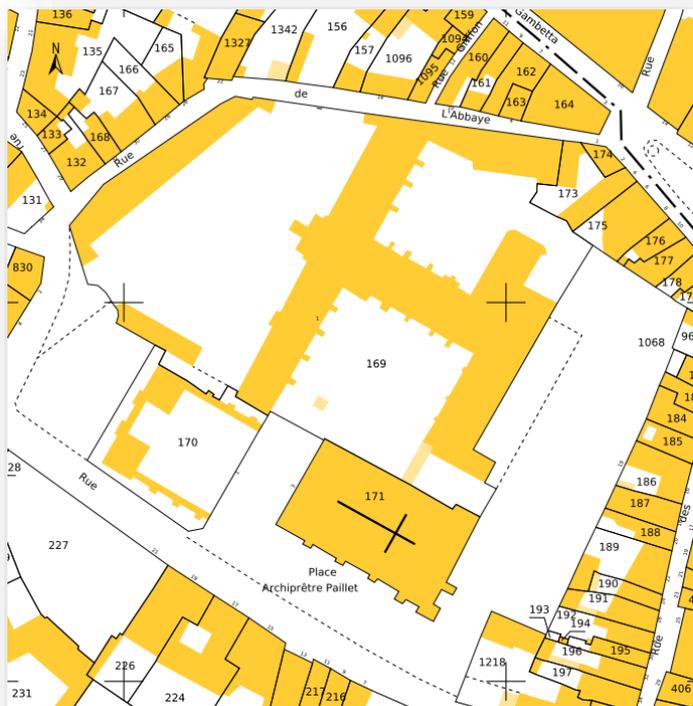
Depuis 2014, la ville de Saint-Jean d'Angély a initié un grand nombre de projets pour dynamiser son territoire dont l'Abbaye Royale fait bien évidemment partie. Elle est située en plein cœur du centre historique de Saint-Jean-d'Angély, la ville s'étant développée au fil des siècles autour de ce prestigieux monument.

La notion de revalorisation de cet ensemble patrimonial est effectivement un enjeu d'importance dans les années qui viennent, au travers du croisement opéré entre les notions de développement culturel et de développement économique qui sont intimement liées avec le concept de « PIB culturel ».

B – PROTECTION, CONSERVATION ET RESTAURATION DE LA COMPOSANTE

L'Abbaye Royale Saint-Jean-Baptiste de Saint-Jean-d'Angély est classée Monument Historique et est située dans le secteur sauvegardé et le Secteur Patrimoniale Remarquable (SPR).





Les parcelles cadastrales concernées par la partie inscrite sont :

- AE 169 sise 1 rue Louis Audouin-Dubreuil – 9.548 m² (Abbaye)
- AE 170 sise 1, place de l'Archiprêtre Paillet – 1.202 m² (Tours)
- AE 171 sise 3, place de l'Archiprêtre Paillet – 1.210 m² (Eglise)
- Le Square Eugène-Réveillaud ainsi que l'ensemble de la Place de l'Archiprêtre Paillet sont également intégrés au périmètre de protection.
- Cela porte à **1,752 hectares** le périmètre classé au titre du Patrimoine Mondial.

Monument ou ensemble monumental

B.1 – Statut de protection juridique

- **15 novembre 1982** : classement au titre des Monuments Historiques de la partie instrumentale de l'orgue ;
- **31 décembre 1985** : l'Abbaye Royale Saint-Jean-Baptiste bénéficie de diverses protections au titre des monuments historiques qui génèrent des périmètres de protection de leurs abords
 - ancienne église abbatiale gothique : restes bâtis dont le chevet, les arcs-boutants et le sol ;
 - église abbatiale du XVIII^e siècle : totalité des parties construites, y compris les tours et le sol du parvis ; porche de la cour d'honneur ; grand bâtiment nord-sud donnant sur la cour d'honneur ;

ancien réfectoire ; escalier à balustres au nord-est du réfectoire ; sols de la cour du réfectoire et de la cour du cloître.

- **31 décembre 1985** : inscription au titre des Monuments Historiques
 - ancien bâtiment de communs à l'ouest de la cour d'honneur et bordée par la rue de l'abbaye ;
 - aile au nord de la cour dite du réfectoire, en retour du bâtiment principal ;
 - aile est-ouest du réfectoire entre la cour dite du réfectoire et l'ancienne cour du cloître ;
 - bâtiment nord-sud en retour du bâtiment du réfectoire à l'est de la cour dite du réfectoire, avec escalier à balustres ;
 - aile nord-sud à l'est du bâtiment de l'ancienne cour du cloître, y compris la salle capitulaire.

- **21 août 1996** : création de la Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager (ZPPAUP), révisée le 28 octobre 2011. L'Abbaye est entièrement inscrite dans le périmètre de la zone qui couvre largement le centre-ville, le faubourg Taillebourg au sud et la vallée de la Boutonne.

- **2 décembre 1998** : le bien n° 868-066 (aujourd'hui n° 868-018) inscrit au titre du classement Unesco des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle.

- **8 juillet 2015** : adoption par le conseil municipal de la zone tampon

B.2 - État de conservation

- Description de l'état sanitaire

Bon état général des bâtiments

- Campagnes de travaux réalisés depuis 1998

6.000 m² de bâtiments actuellement exploités sur les 10.000 m² existants :

- De 2014 à 2017 : 1,2 million d'€ de travaux pour la réfection de la toiture sur l'ensemble des bâtiments. Ces travaux ont été menés par l'entreprise SARL Alain Coutant de Mauléon (Deux-Sèvres), agréée Monuments Historiques.

Durant la période des travaux, une présentation du chantier et des métiers de l'ardoise et du zinc a été menée lors des Journées Européennes du Patrimoine, sur le site de l'Abbaye Royale.



- De 2016 à 2020 : 200 000 € de travaux d'aménagement intérieur (escalier d'honneur, entretien régulier de l'orgue, eau chaude solaire, raccordement à la fibre ...)
- 2021 : 50 000 € pour la création d'une Micro-Folie.
- Travaux d'entretien général courant, suivi des installations électriques et sécurité, etc.

Plan pluriannuel de travaux :

- À court terme (2023-2024) :
 - relevage et travaux de l'orgue classé dont les derniers grands travaux remontent au milieu des années 1980

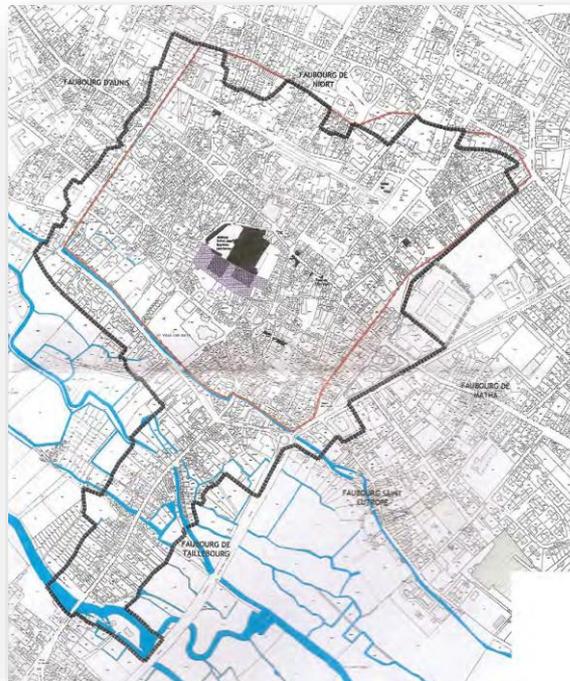
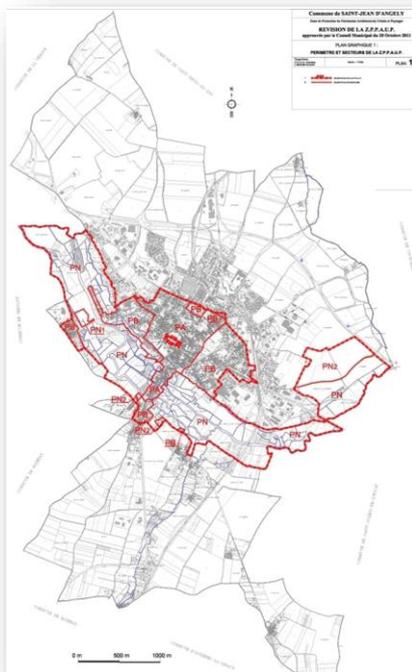
- réhabilitation du portail d'honneur, qui marquera comme le symbole du renouveau des travaux qui seront menés par la suite au sein de l'Abbaye Royale.



- Il est à noter que pour ces deux projets de travaux, la Fondation du Patrimoine a exprimé son vif intérêt pour accompagner la Ville de Saint-Jean-d'Angély
 - réouverture de l'hébergement pour une quinzaine de couchages sur site à destination des pèlerins et de l'accueil de groupes
 - étude d'un nouveau tracé du GR®655 en entrée de ville, tracé qui n'est actuellement pas qualitatif (zone d'activités commerciales, terrains en friche, etc.)
- **À moyen terme**
 - réfection de la Salle des Hôtes afin d'y accueillir le centre d'interprétation sur l'histoire de l'Abbaye Royale et des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle
 - travaux d'accessibilité avec l'installation de deux ascenseurs pour desservir les différents niveaux
 - mise en lumière des édifices avec un éclairage basse consommation et création de mapping
 - **À long terme**
 - poursuite de la restructuration d'ensemble (pour mémoire, projet de restauration étudié par François Guiguet, du cabinet AUBRY & GUIGUET pour un montant de 21 M€)
 - Aménagements des abords envisagés dans le cadre de la restauration de la voirie du centre-ville.

B.3 – Délimitation de la zone tampon et protections réglementaires

- La zone tampon correspondant à celle du secteur sauvegardé a été adoptée par une décision du conseil municipal de Saint-Jean-d'Angély, en date du 8 juillet 2015



- Un règlement local de publicité (RLP) est en cours de finalisation où la publicité sera exclue du secteur sauvegardé.

B.4 – Aménagement des abords et gestion des espaces publics

- État des lieux

Bon état général.

La ville dispose d'un plan de mise en accessibilité de la voirie et des aménagements des espaces publics (PAVE).

- Études projetées ou en cours relatives aux aménagements des abords et des espaces publics

Une charte des façades et des terrasses est actuellement en cours avec l'Architecte des Bâtiments de France et les commerçants.

Une étude de végétalisation, conduite par le cabinet AREP, première agence d'architecture pluridisciplinaire de France, a été lancée en janvier 2022 dans le cadre du dispositif « Petites Villes de Demain » et dont les premières orientations ont été présentées début juin 2022.

B.4 Les squares

Les squares à proximité du centre-ville sont des lieux d'accueil fortement sollicités par le public avec un usage fréquent tout au long de l'année. Les espaces plantés sont organisés en massifs, arbustes et arbres d'alignement. Quelques pelouses tondues permettent de créer des espaces de jeux, de détente ou de pique-nique agréables à proximité du cœur de ville. Ce type d'aménagement nécessite un entretien privilégié.



Référence : aménagement du Fort St Jean à Marseille

EXEMPLE DU SQUARE DE L'ABBAYE ROYALE



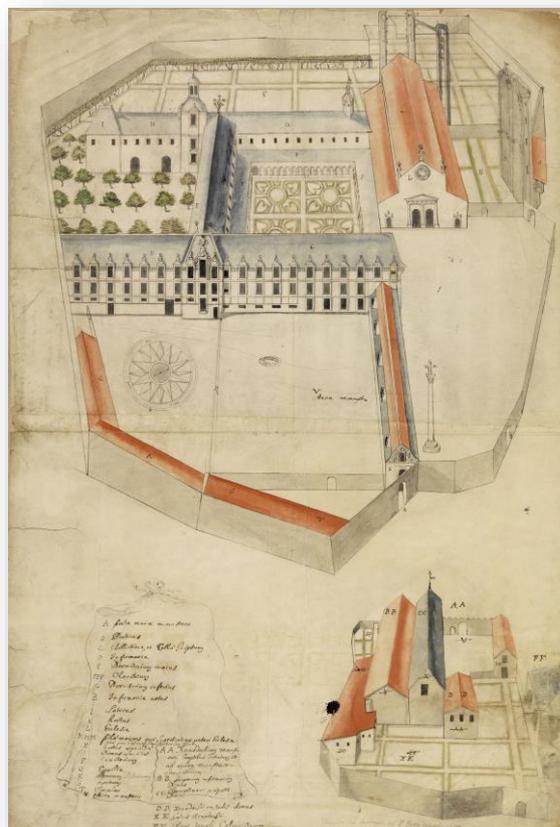
La végétation s'organise sur les pourtours du square pour permettre de dégager les vues sur le patrimoine bâti. Des arbres de grande hauteur sont plantés, ils apportent un ombrage bienvenu lors des fortes chaleurs. A leurs pieds, des strates basses et des arbustes alternent avec des zones de pelouses sur lesquelles du mobilier de détente est installé. Une vaste esplanade en stabilisé est conservée permettant d'accueillir des événements saisonniers et thématiques.

EXEMPLE DU SQUARE JACQUES CARISSAN ET DE LA LIBÉRATION



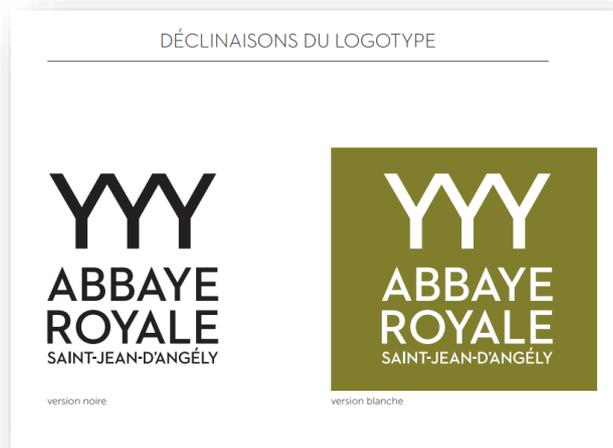
La végétation est densifiée du côté de l'allée d'Aussy avec des arbustes pour isoler le parc des nuisances de la route. La rue Pascal Bourcy qui le traverse est réduite à deux voies avec une voie transformée en stationnement végétalisé. Le parking de la Police municipale est réagencé en parking végétalisé pour une meilleure intégration dans le parc. Les trottoirs trop étroits du côté de l'avenue du Général Leclerc sont désimperméabilisés et redeviennent partie prenante du parc, avec la suppression des haies et clôtures, pour permettre de faciliter les traversées du square.

Par ailleurs, la réflexion sur la végétalisation des espaces publics se pose et peut, pour ce qui concerne l'Abbaye Royale s'inspirer de l'état des cours d'après une vue de l'Abbaye telle qu'elle était représentée fin XVIIe-début XVIIIe siècle.



- Signalétique

Une charte graphique a été réalisée. Celle-ci sera notamment utilisée pour la signalétique interne tout comme pour le guide de visite en autonomie, en intégrant aussi celle de l'UNESCO. Nous sommes actuellement en attente de la finalisation du contrat de cession des droits d'exploitation.



- Aménagements et services pour les cheminants : toilettes publiques, points d'eau potable, aires/tables de pique-nique, abris, mobiliers (banc, aire de jeux) ...

La ville est dotée de toilettes publiques et de bancs à plusieurs endroits.

Un sentier pédestre, réalisé en 2016, le chemin du Puchérand, permet de rejoindre le plan d'eau de Bernouët depuis le cœur de ville. Cet espace verdoyant est équipé de tables de pique-nique, d'espaces de jeux, etc. Ce sentier permet un diverticule pédestre et rejoint, en empruntant le chemin qui longe la Boutonne, le GR®655 à hauteur du pont Saint-Jacques.

Le chemin de Compostelle au départ du Mont-Saint-Michel, venant depuis Surgères, opère sa jonction avec la voie de Tours, à Saint-Jean-d'Angély.

II – FAIRE CONNAITRE ET PARTAGER**A – COMMUNICATION SUR LE BIEN ET LE PATRIMOINE MONDIAL****A.1. Présentation de la composante et du Patrimoine Mondial**

Dans le hall d'entrée de l'Abbaye Royale, un panneau d'information présente le lieu et son histoire. À chaque visite pour la Micro-Folie, la médiatrice présente la composante, son histoire et son lien avec le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle et ce que représente l'appartenance au Patrimoine Mondial.

De plus, un guide de visite en autonomie sera édité qui intégrera l'identité visuelle propre à l'Abbaye et celle de l'UNESCO.

A.2. Mise en visibilité du réseau du bien et du Patrimoine Mondial dans les supports et outils de communication

À l'heure actuelle, assez peu d'éléments mettent en visibilité l'appartenance du bien au réseau, ni même au Patrimoine Mondial. C'est tout le travail qui va être mené afin d'y parvenir.

Nous nous sommes concentrés sur la communication liée à l'Abbaye Royale elle-même afin d'en faire un site qui parvienne à être naturellement ancré dans l'esprit des habitants et des visiteurs :

- Visuel de la composante utilisée pour véhiculer l'image patrimoniale de la ville (affiche DOZ, panneau de l'autoroute A10 ...)
- Une Micro Folie est installée depuis mai 2021 avec une fréquentation de plus de 4.500 visiteurs
- Concerts et manifestations : festival Musique au Détour des Tours, Sites en Scène, Journées Européennes du Patrimoine, Nuit des Musées, projection de cinéma plein air, Cluedo géant, parcours de géocaching Terra Aventura (plus de 15.000 joueurs sur 18 mois) et ce, toute l'année
- Visite estivale des Tours : 3.307 visiteurs (2021) et 2.576 en 2022 avec des températures caniculaires
- Parcours numérique Compostelle sur l'application « Visite Patrimoine » (Alienor.org et Musée des Cordeliers)



➤ ~~Projet de développement filière numérique et patrimoine~~

- Valorisation marketing : affiche DOZ
- Articles dans des revues spécialisées : Le Festin, Société Française d'Archéologie, supplément Mag Sud-Ouest...

2022/2023

- Valorisation du label UNESCO (panneaux aux entrées de ville, plaques entrée Abbaye)
- Visites guidées en autonomie
- Panneau d'interprétation de l'histoire de l'Abbaye Royale et des Chemins de Compostelle dans le hall valorisant l'appartenance du bien au Patrimoine Mondial



- Exposition permanente pour valoriser le site.

B – MEDIATION ET ACCUEIL DU PUBLIC**B.1. Gestion du public dans la composante et outils de médiation (recensement des outils existants et actions prévues)**

- L'existence de la **Micro-Folie**, ouverte depuis le 19 mai 2021, permet d'attirer du public au sein de l'Abbaye Royale. De la médiation culturelle est ainsi organisée, notamment vers le public jeune. Une offre pédagogique a été mise en place auprès des scolaires, classes élémentaires et maternelles de la ville et du territoire. 2 à 4 classes sont ainsi accueillies chaque semaine. Depuis le début de l'année 2022, ce sont plus de 600 élèves qui ont franchi les portes de l'Abbaye Royale. En complément

de l'offre pédagogique, des offres thématiques peuvent être mise en œuvre, comme cette année avec l'école élémentaire Joseph-Lair de Saint-Jean-d'Angély, sur le thème des Sorcières.

Le projet de Micro-Folie, plateforme culturelle au service du territoire, est porté par le Ministère de la Culture et coordonné par La Villette avec plusieurs grandes institutions culturelles françaises et étrangères (Musée du Louvre, château de Versailles, Opéra Garnier, Palais des Beaux-Arts de Mexico, château de Schönbrunn...)

L'objectif est d'amener la culture en région et de découvrir des œuvres de tous les domaines artistiques et de toutes les époques. Il permet ainsi à un public qui n'a pas la possibilité ou les moyens de visiter ces grands établissements publics de pouvoir les découvrir depuis chez soi, dans un cadre prestigieux.

Saint-Jean-d'Angély s'inscrit dans un réseau de plus de 200 Micro-Folies. Quatre espaces ont été installés à l'Abbaye Royale, offrant un accès à la culture pour tous : le Musée numérique, l'espace de réalité virtuelle, le fablab et l'espace scénique.

Site national : https://lavillette.com/page/micro-folie_a405/1

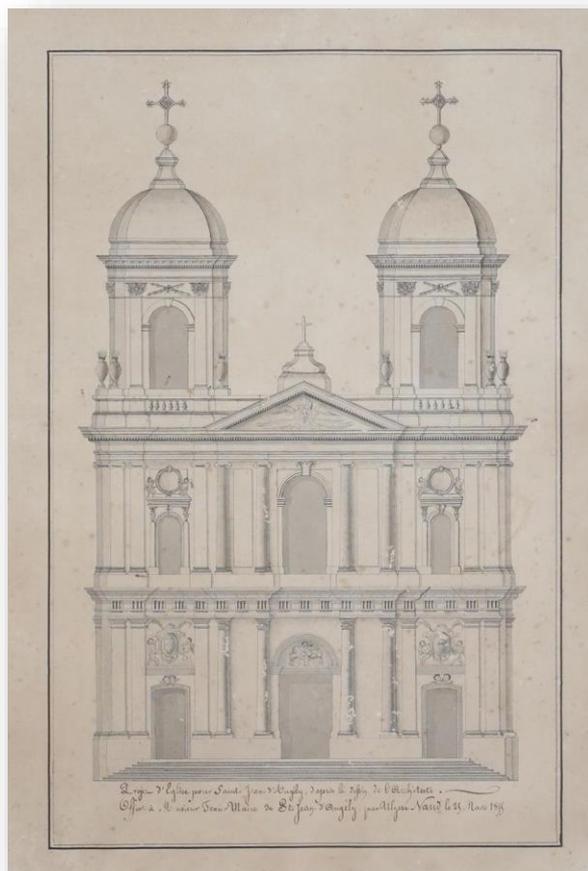


- Etude de valorisation du site avec un **programme de reconstitution historique et un guide touristique numérique en réalité augmentée** actuellement travaillé avec la société RendR et son application LegendR // [Rendr – Reconstitutions historiques #VR & Guide touristique numérique](#)

L'objectif qui est fixé dans le cahier des charges est la reconstitution de la vie conventuelle de l'Abbaye sous la période mauriste au regard des bâtiments actuellement visibles.

Elle permettra de bâtir, sous format numérique, le projet de basilique abbatiale lancé au milieu du XVIII^e siècle, tel qu'il avait été imaginé, par la suite inachevé, et dont les Tours actuelles ne sont que la façade principale, ainsi que la recreation du cloître à partir des éléments conservés dans les murs extérieurs de la Salle Aliénor-d'Aquitaine, place de l'Hôtel-de-Ville.

De plus, cette période religieuse est insuffisamment présente dans les travaux historiques. Elle sera ainsi valorisée. La Contre-Réforme est une période historique dont nous possédons les archives et n'est pas, de ce fait, sujette à interprétations.



- Lieu de tournage

Au cours de l'année 2020, l'Abbaye Royale a servi de cadre au tournage d'une série audiovisuelle commandée par la plateforme Amazon Prime Vidéo, intitulée MIXTE. Le sujet traité est celui de l'arrivée de la mixité dans un lycée français en 1963 – histoire qui se répète, l'Abbaye ayant été un lycée.

Succès critique et public, diffusée sur la plateforme à partir de juin 2021, la série de 8 épisodes a mis en valeur l'ensemble du site de l'Abbaye Royale ainsi que la ville de Saint-Jean-d'Angély. Un tourisme lié à cette série a été remarqué à compter de l'été 2021 mais également suite aux différents articles de presse locale et nationale et des autres supports médias consacrés à cette série et aux sujets de société qui y sont abordés, offrant ainsi une visibilité à un niveau international.





Le Conseil Economique, Social et Environnemental Régional (CESER) de Nouvelle-Aquitaine dans son dossier « Les patrimoines, leviers de développement des territoires », publié en février 2022 a consacré une fiche rédigée par la directrice générale de Sites & Cités Remarquables de France, Marylise Ortiz, intitulé « *Saint-Jean-d'Angély : renouveler le regard des habitants sur leur patrimoine* » qui évoque l'impact économique d'un tel tournage et des moyens d'appropriation du patrimoine par les habitants.

Rapport consultable sur le site du CESER de Nouvelle-Aquitaine :
<https://ceser-nouvelle-aquitaine.fr/actualite/les-patrimoines-leviers-de-developpement-des-territoires>

- Propositions d'actions

Un travail est actuellement en cours sur la valorisation de ce patrimoine en implantant des espaces de formation et/ou des espaces d'accueil pour les entreprises de type pépinières, axées autour du lien entre le numérique et le patrimoine.

Des organismes de formation nationaux (Conservatoire National des Arts et Métiers) ou locaux (Université de La Rochelle, Ecole Supérieure de Commerce Excelia, école d'ingénieurs généraliste EIGSI, ENSAM de Bordeaux, etc.) ont été sollicités pour travailler à une offre de formation sur le site, autour de la filière « Numérique et patrimoine ». Ce dossier est en cours de finalisation.

Toute proportion gardée, ce projet s'inspire de celui qui est porté à l'Abbaye de Cluny, en Saône-et-Loire, autour de la maquette numérique et de l'imagerie virtuelle au sein du Campus de l'AMJE (Arts et Métiers Junior Etude).

Le lien entre Cluny et Saint-Jean-d'Angély serait ainsi symboliquement recréé au travers de la dimension du numérique.

B.2. Sensibilisation et implication des habitants (recensement des outils existants et actions prévues)

- Au-delà des scolaires, la Micro-Folie attire de nombreux Angériens avec plus de 4.500 visiteurs depuis son ouverture en mai 2021.

- Il faut rappeler qu'à travers ses différents usages, aussi bien par le passé, en tant qu'établissement scolaire, mais aussi bien qu'actuellement, avec la Médiathèque municipale et l'Ecole municipale de musique, les habitants qui n'y ont pas été scolarisés, qui ne sont pas non plus des lecteurs adhérents ou bien qui ne suivent pas de cours de musique, n'ont pas, a priori, de lien évident avec l'Abbaye Royale.
- Le travail mené actuellement par la Municipalité est de porter une politique culturelle accessible au plus grand nombre, gratuite, dont la programmation d'événements permet de posséder autant de clés d'entrée pour pénétrer à l'intérieur du site. Elle permet ainsi aux habitants de s'approprier une part de cet élément patrimonial très symbolique et très imposant situé en plein cœur de la ville.

B.3. Actions de médiation à l'attention de publics spécifiques (recensement des outils existants et actions prévues)

- Concerts et manifestations (Fête de la Musique, Festival « Musique au Détour des Tours », Festival « Sites en Scène », Journées Européennes du Patrimoine, projection de cinéma plein air, Cluedo géant, parcours Terra Aventura, ...) et ce, toute l'année.
- Les 17 et 18 juillet 2022, le violoncelliste international français Gautier Capuçon s'est produit pour deux concerts en plein air, gratuits, dans le cadre du festival « Un Eté En France » : 1.500 spectateurs.
- Visite estivale gratuite des Tours pour admirer le panorama sur la ville et la campagne alentour : 3.307 visiteurs (fréquentation 2021) et 2.576 en 2022 (baisse expliquée par l'été caniculaire)
- Parcours numérique Compostelle sur l'application Visite Patrimoine (Alienor.org et Musée des Cordeliers).
- Accueil en résidence d'artistes dans les ateliers de l'Abbaye mis à disposition à titre gratuit, n'excédant pas trois mois, depuis le printemps 2022.



C.1. Actions développées dans le cadre du réseau du bien

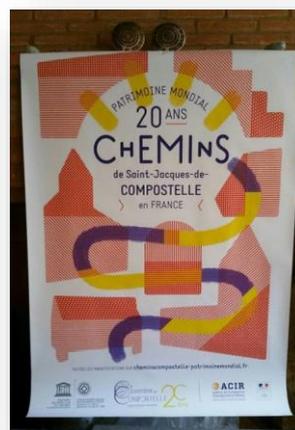
- Depuis 2016, la Ville de Saint-Jean-d'Angély siège au sein du Conseil d'Administration de l'Agence Française des Chemins de Compostelle.
- Installation des clous en zone urbaine, sur le chemin de Compostelle, en lien avec le Conseil Départemental de la Charente-Maritime et l'Agence Française des Chemins de Compostelle, ainsi que de la signalétique à l'entrée et en sortie de la ville.



- Présentation d'expositions.
- L'Agence Française des Chemins de Compostelle prépare actuellement une brochure sur la composante Abbaye Royale Saint-Jean-Baptiste qui intégrera la collection qu'elle élabore actuellement concernant les 78 sites concernés. Sortie prévue en 2024/2025.

C.2. Coopérations supra-territoriale, intercommunale, interrégionale engagées dans le cadre des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle

- Deux actions ont été menées :
- L'une avec la Communauté d'Agglomération de Saintes, les 8 et 9 octobre 2016 entre nos deux villes, avec des animations sur le parcours et la présentation de l'exposition « Dans les pas des pèlerins de Saint Jacques-de-Compostelle en Nouvelle-Aquitaine » proposée par la Région Nouvelle-Aquitaine.
- L'autre avec l'ensemble des partenaires (collectivités, associations jacquaires, institutions, ...) entre Chenay et Pons, du 16 au 22 août 2018, pour les « Chemins de Compostelle en fêtes » dans le cadre du 20e anniversaire du classement UNESCO. À cette occasion l'Abbaye Royale a préparé une exposition (juin-juillet) sur les témoignages de pèlerins, un banquet médiéval, un concert et une projection cinéma plein air.



- La crise de la Covid a suspendu les projets envisagés, mais dans le cadre des travaux de la Commission départementale des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, de nouvelles pistes de coopération entre biens ont été à nouveau évoquées pour les prochaines années, autour de la notion de cheminement et de médiation patrimoniale et culturelle.

L'année 2023, avec la célébration des 25 ans de l'inscription du Bien Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France, sera une excellente opportunité pour relancer un projet de coopération entre nous.

C.3. Actions de coopération internationale et jumelages

- La Ville de Saint-Jean-d'Angély est actuellement jumelée avec les villes :
 - de New-Iberia (Louisiane, Etats-Unis) et de Saint-Sulpice-de-Québec (Québec) avec des actions autour de la francophonie.
 - de Koumonde (Togo) sur un axe de coopération (construction d'une école et d'une bibliothèque).

➤ de Mondsee (Autriche) avec des initiatives portées dans le cadre scolaire. La ville de Mondsee possède tout particulièrement une abbaye bénédictine dont le monastère a été supprimé en 1791, aujourd'hui devenue l'église



paroissiale, la basilique Saint-Michael. De nombreuses similitudes historiques et architecturales avec l'Abbaye Royale de Saint-Jean-d'Angély seraient intéressantes à étudier afin de nouer un lien culturel plus fort entre nos deux villes.

C.4. Inscription dans des réseaux patrimoniaux et touristiques

- **Les 100 Plus Beaux Détours de France.** Label attribué à 107 villes de population comprise en 2.000 et 20.000 habitants auquel Saint-Jean-d'Angély appartient depuis 2016. Ce label est à destination de petites villes touristiques où l'on est sûr de trouver un patrimoine intéressant, une identité artisanale, un hébergement et un accueil de qualité. L'attribution de ce label est validée par un audit mené par Michelin qui publie par ailleurs un guide annuel valorisant les villes labellisées.

<https://www.plusbeauxdetours.com/>

- **Sites & Cités Remarquables de France.** L'association Sites & Cités Remarquables de France développe une action globale, politique et technique, urbanistique, économique, sociale et culturelle. Créée en 2000 pour regrouper les villes et ensembles de communes porteurs d'un secteur protégé aujourd'hui "Sites patrimoniaux remarquables" et les villes et pays signataires de la convention "Ville et Pays d'art et d'histoire".

La Ville de Saint-Jean-d'Angély est adhérente au titre de son classement en Site Patrimonial Remarquable (SPR) et est d'ailleurs membre du Conseil d'Administration de l'association.

<https://www.citos-citos.fr/>

- **Fédération Européenne des Sites Clunisiens**, Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe certifié en 2005. Depuis le 1er juillet 2022, à Châteauroux, Rémy Rebeyrotte, le président, et Christophe Voros, le directeur de la Fédération Européenne des Sites Clunisiens, accompagnés d'Enrique Saiz, le chef de projet de la candidature UNESCO, ont présenté publiquement les 100 candidats de 9 pays d'Europe qui se sont officiellement engagés dans la candidature à la reconnaissance au Patrimoine Mondial de l'UNESCO, depuis son lancement à Charlieu, un an auparavant.
<https://fesc.sitesclunisiens.org/>
- **La Route Européenne d'Artagnan** (passage à proximité), Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe certifié en 2021. La Route Européenne d'Artagnan rend hommage à ce héros historique et littéraire, en proposant aux randonneurs, cavaliers et cyclistes de partir sur les traces de d'Artagnan et des mousquetaires dans 15 régions et 6 pays européens.
<http://www.route-dartagnan.eu/>
- Rédaction de la candidature au label **Ville et Pays d'Art et d'Histoire (VPAH)**.
<https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Architecture/Architecture-et-cadre-de-vie/Label-Ville-et-Pays-d-art-et-d-histoire2>
- Membre de la **Commission Régionale du Patrimoine et de l'Architecture de Nouvelle-Aquitaine** de 2016 à 2022.
- Saint-Jean-d'Angély bénéficie d'une étoile dans l'édition sur les Charentes du **Guide Vert Michelin**.

D – DEVELOPPER LE TERRITOIRE AVEC UNE POLITIQUE TOURISTIQUE DE QUALITE

D.1. Lieux d'information touristique

- L'Office de Tourisme des Vals de Saintonge dont la gestion est assurée par Charentes Tourisme, comité interdépartemental du tourisme. Une communication dédiée au Chemin de Saint-Jacques de Compostelle et des sites UNESCO existe au niveau départemental (en plus des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, Réseau Vauban et, depuis 2021, le Phare de Cordouan) et est reliée par Charentes Tourisme.
<https://www.infiniment-charentes.com/a-decouverte-patrimoine-de-unesco-charentes/>
- Des bureaux d'informations touristiques délocalisés sont organisés chaque saison estivale pour assurer une diffusion de l'information touristique au niveau des sites les plus emblématiques. À Saint-Jean-d'Angély, le Bureau d'Information Touristique (BIT) « hors les murs » est situé sur le site des Tours, à l'entrée de l'Abbaye Royale.

- **Montée en gamme de l'Office de Tourisme et de la ville de Saint-Jean-d'Angély.** L'Office vient d'être classé en catégorie 2 avec l'objectif d'être reconnu en catégorie 1, d'ici deux ans.
- Lors de travaux de restructuration de l'accueil et des bureaux de l'Office de Tourisme, en 2024, ceux-ci seront accueillis sur le site de l'Abbaye Royale dans le cadre de la continuité de son activité de service.
- La ville est classée en « Commune Touristique » par arrêté préfectoral, en date du 25 novembre 2021.

D.2. Plan de développement touristique

- **Services touristiques**
 - **Hébergements (intra muros) :** 1 camping 3* - 1 hôtel 2* d'une capacité de 10 chambres – 3 meublés de tourisme classés – 2 chambres d'hôtes – 18 autres types de location.
 - **Restaurants (nombre, type, labellisations) :** environ 25 possibilités de restauration dont plus de 50 % en cœur de ville et à proximité de l'Abbaye Royale, dont un restaurant renommé, *Le Scorpion*, est installé au sein de l'Abbaye. Le restaurant de *La Place* possède quant à lui le titre de Maître Restaurateur.
 - **Services spécifiques pour les cheminants :** une association locale, le Bourdon, permet l'hébergement des pèlerins chez l'habitant. L'offre d'hébergement des cheminants sur le site de l'Abbaye Royale sera proposée à nouveau par la Ville de Saint-Jean-d'Angély, grâce à une classification d'hébergement en gîte, d'ici quelques mois.
 - **Services et produits touristiques proposés,** intégration dans des circuits, politiques tarifaires pratiquées : Boutiques à l'Office de Tourisme et au Musée (classé Musée de France) – Projet d'une boutique de produits régionaux à l'étude dans une maison patrimoniale en cœur de ville.
- **Déplacement :** Zone 20 dite « zone de partage » dans tout le cœur de ville avec priorité aux piétons.
- **Signalétique :** Balisage effectué en concertation avec le Conseil Départemental de la Charente-Maritime et les villes traversées par le chemin. Un renforcement de la signalétique dédiée à l'Office de tourisme est prévu en 2023 ainsi que celle pour l'UNESCO.
- **Accessibilité :** Une étude mobilité douce doit être lancée par la ville en 2022. Un PAVE a été mis en place en 2018.
- **Promotion touristique :** celle-ci est assurée par les différents services culturels de la ville et également par l'Office de tourisme.

D.3. Dispositifs d'observation

- **Mise en place d'indicateurs de fréquentation (structure gestionnaire, nature des publics, profil des visiteurs, pratique de visites, etc.)**
- Chaque structure comptabilise le nombre d'entrées (Musée, Médiathèque, Micro-Folie) pendant l'année et à chaque manifestation, à la suite de quoi, un bilan de la fréquentation est établi.
- Lieux de recueil de la fréquentation touristique (structure gestionnaire, variable observée : nuitées, entrées) : Charentes Tourisme collecte les informations sur chaque bureau et présente un bilan de fin de saison sur la fréquentation touristique, combien de nuitées, origine du visiteur, profil, visites, ...
- Analyse des retombées économiques avec Charentes Tourisme.



III – PROGRAMME D’ACTIONS ET MODALITES DE SUIVI ET D’EVALUATION

Le programme d’actions présenté fera l’objet d’un suivi régulier par les référents et la commission départementale. Un rapport annuel sera transmis à la Direction régionale des affaires culturelles-DRAC, correspondant du Patrimoine Mondial.

En complément du conseil scientifique du bien 868, la création d’un conseil scientifique local au bien en série composé, entre autres, de Cécile Treffort, médiéviste, Christian Gensbeitel, historien de l’art, Yves Blomme, spécialiste de l’architecture médiévale, Pascal Even, conservateur général du patrimoine, Didier-Odon Hurel, historien des religions, Pierre-Marie Sallé, historien de l’art ou Didier Poton de Xaintrailles, professeur émérite d’histoire, permettra de porter et de garantir un regard scientifique sur ce programme.

Un lien avec les universités de La Rochelle, Poitiers, Limoges et Bordeaux est envisagé afin de mener des travaux de recherche doctorale afin d’approfondir les connaissances sur l’histoire de l’Abbaye Royale.

IV – IDENTIFICATION DES ACTEURS ET GOUVERNANCE LOCALE

A - Propriétaire

Mairie de Saint-Jean-d'Angély

B - Gestionnaire de la composante s’il est différent du propriétaire (Nom, fonction, contacts)

Mairie de Saint-Jean-d'Angély

C – Nom des personnes référentes pour le bien (Nom, fonction, contacts)

Cyril CHAPPET

1er adjoint au Maire de Saint-Jean-d’Angély

en charge de la Culture, du Patrimoine et du Cœur de Ville

cyril.chappet@laposte.net

Cyrille SOUBIEUX

Directeur des Services Techniques

Ville de Saint-Jean-d’Angély

cyrille.soubieux@angely.net

D - Commission locale : composition, fonctionnement, animation

Concertation entre l’Etat et la Mairie. Le Préfet de la Charente-Maritime a fait un choix pertinent en rassemblant les quatre Commissions locales des Chemins de Saint-Jacques (Aulnay-de-Saintonge, Saint-Jean-d’Angély, Saintes et Pons) en une seule Commission départementale, qui s’est réunie pour la première fois, le 10 février 2022 au siège de la Préfecture à La Rochelle. La deuxième réunion de la Commission départementale s’est

déroulée le 16 mai 2022, à l'Abbaye Royale de Saint-Jean-d'Angély et la troisième réunion, à la Mairie de Pons, le 11 juillet 2022.

E – Structure en charge de la gestion quotidienne de la composante

Mairie de Saint-Jean-d'Angély

F – Autres acteurs impliqués dans la gestion, l'entretien, l'animation et l'accueil (Nom, fonction, contacts)

Corinne FOURNIER, Responsable
Office de Tourisme/Mission Vals de Saintonge
c.fournier@charentestourisme.com

G - Référent DRAC et/ou DREAL (Nom, fonction, contact)

Christine DIACON
Directrice Régionale des Affaires Culturelles adjointe
Déléguée aux patrimoines et à l'architecture
Correspondante Patrimoine Mondial UNESCO
DRAC de Nouvelle-Aquitaine
christine.diacon@culture.gouv.fr

Lionel MOTTIN
Chef de service de l'UDAP 17
lionel.mottin@culture.gouv.fr

Manuel LALANNE
Conservateur des monuments historiques
CRMH, DRAC de Nouvelle-Aquitaine
manuel.lalanne@culture.gouv.fr

H - Intercommunalité de rattachement (Nom, contact)

VALS DE SAINTONGE COMMUNAUTE

Jean-Claude GODINEAU, Président
jean-claude.godineau@valsdesaintonge.fr

Renaud ROSIER, Directeur général des services
renaud.rosier@valsdesaintonge.fr
55, rue Michel-TeXier
17400 SAINT-JEAN-D'ANGELY

Éléments bibliographiques

Yves BLOMME, *L'abbatiale gothique de Saint-Jean-d'Angély*, Cahiers de l'université francophone d'été Saintonge-Québec, Saint-Jean-d'Angély, 1983.

Yves BLOMME, *Saint-Jean-d'Angély, L'Abbatiale à l'époque gothique*, in Congrès Archéologique de France. Charente-Maritime, 2018, p. 339-346.

Frédéric CHASSEBCEUF, *Saint-Jean-d'Angély, Les bâtiments conventuels*, in Congrès Archéologique de France. Charente-Maritime, 2018, p. 359-370.

Jean COMBES Jean (dir.), *Saint-Jean-d'Angély des origines à nos jours*, Saint-Jean-d'Angély, 2010.

Jean COMBES, *Petite histoire de Saint-Jean-d'Angély*, La Crèche, 2018

Bernard DRILLEAU, *Histoire de Saint-Jean-d'Angély, suivie d'un essai d'explication du nom de ses rues*, Poitiers, 1975.

Christian GENSBEITEL, *Saint-Jean-d'Angély, L'Abbaye dans l'histoire*, in Congrès Archéologique de France. Charente-Maritime, 2018, p. 333-338.

Pierre HELIOT, *L'abbatiale de Saint-Jean-d'Angély et l'architecture gothique de l'Ouest*, Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale, Tome 85, n°111, 1973, p. 1-28.

Daniel MASSIOU, *Histoire politique, civile et religieuse de la Saintonge et de l'Aunis depuis les premiers temps jusqu'à nos jours*, 6 vol., réédition Saintes, 1846.

Amédée MESNARD, *Histoire générale des communes de France. Saint-Jean-d'Angély sous la Révolution et jusqu'à l'époque contemporaine (1789-1909)*, Paris, 1910.

Ministère de la Culture et de la Communication, *Atlas des biens français inscrits sur la liste du Patrimoine Mondial, en application de la convention de l'UNESCO sur le patrimoine culturel et naturel*, 868 – Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France, Paris, 2015, p. 507-513

Georges MUSSET, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Jean-d'Angély*, t. I, Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis, XXX, 1901 et *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Jean-d'Angély*, t. II, Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis, XXXIII, 1903.

Eugène RÉVEILLAUD, *Histoire de la ville, commune et sénéchaussée de Saint-Jean-d'Angély*, Paris, 1909.

Pierre-Marie SALLÉ, *Saint-Jean-d'Angély, L'Abbatiale à la période mauriste*, in Congrès Archéologique de France. Charente-Maritime, 2018, p. 347-357.

Louis-Claude SAUDAU, *Saint-Jean d'Angély, d'après les archives de l'échevinage et les sources directes de son histoire*, Saint-Jean-d'Angély, 1886.

